

MÉDIAS ET CHANGEMENT. FORMES ET MODALITÉS DE L'AGIR CITOYEN

Fathallah Daghami, Farid Toumi, Abderrahmane Amsidder (dir.), L'Harmattan,
coll. « Communication et civilisation », 2015, 239 p.

[Asmaa Azizi](#)

NecPlus | « **Communication & langages** »

2016/4 N° 190 | pages 143 à 144

ISSN 0336-1500

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2016-4-page-143.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour NecPlus.

© NecPlus. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

MÉDIAS ET CHANGEMENT. FORMES ET MODALITÉS DE L'AGIR CITOYEN

Fathallah Daghami, Farid Toumi, Abderrahmane Amsidder (dir.), L'Harmattan, coll. « Communication et civilisation », 2015, 239 p.

Cet ouvrage est le fruit de la deuxième édition du colloque international pluridisciplinaire d'Agadir organisé en 2014 sous la thématique « Le changement entre stratégie médiatique et pratiques communicatives citoyennes ».

Il regroupe une dizaine de travaux de chercheurs jeunes et confirmés issus essentiellement des sciences de l'information et de la communication. Les différents ancrages institutionnels et géographiques de ces chercheurs font la richesse de l'ouvrage qui propose des approches, des méthodologies et des cas d'études divers et complémentaires.

La perspective qui guide l'ensemble des interventions part du constat que, si les mobilisations sociales et politiques à l'échelle internationale sont nées dans des contextes sociopolitiques différents, elles ont pour point commun l'usage des technologies numériques comme outils d'aspiration au changement. En traitant de la question des médias et du changement, l'ouvrage ne se contente pas uniquement de proposer l'étude de nouvelles problématiques de recherche mais propose – et invite également à – l'étude de nouveaux terrains, de nouvelles méthodologies et de nouveaux concepts. Ainsi, les phénomènes d'engagement, de participation politique, de contestation, de démocratie, de mobilisation collective sont interrogés.

L'ouvrage ne se limite pas non plus à l'étude d'un cas précis de mobilisation. Il propose, au contraire, une lecture transversale de mobilisations internationales, sociales et politiques, d'envergures différentes, nées dans des contextes socio-politico-médiatiques divers. Cette perspective plurielle a le mérite de dégager les singularités et les traits communs entre ces mobilisations variées.

Par ailleurs, il s'inscrit pleinement dans la discipline des sciences de l'information et de la communication. Il aborde les phénomènes de changement et d'engagement à l'aide d'outils

de communication tout en prenant en compte la conception de ces médias, l'usage des dispositifs techniques, mais aussi des interactions engendrées par les situations de communication. L'ouvrage est constitué de trois parties qui, chacune, abordent une facette de l'objet de recherche dans une logique de complémentarité. La première partie intitulée « Usages des médias, discours et changements » met en lumière les rapports entre médias et changement dans la mesure où elle propose une genèse et une relecture des travaux étudiant l'usage et l'appropriation des TIC pour des raisons citoyennes.

La deuxième partie intitulée « Mobilisations citoyennes et nouvelles formes de militantisme politique » porte, quant à elle, sur l'étude de nouvelles formes de militantisme politique et d'émergence de modalités de débat, telles que les signatures de pétitions, le commentaire de l'actualité, la pratique du *blogging* politique, etc. Elle interroge les transformations de l'agir politique tout en analysant les promesses d'Internet comme nouvel espace public, ouvert et accessible à tous. Ces nouvelles formes de faire de la politique sont également approchées à travers l'étude de leur portée politique et sociale, et de leur influence réelle sur les instances décisionnelles.

L'analyse de différents cas a permis de dégager certains traits récurrents des mouvements de contestation en ligne, à savoir, une popularité, plus ou moins éphémère ; l'interaction avec les médias dits traditionnels ; la mise en place de médias dits alternatifs proposant une lecture de l'actualité différente de celle proposée par les médias dominants ; l'internationalisation du mouvement.

Dans la continuité de cette analyse, la dernière partie s'attarde sur la transformation de l'agir citoyen à la lumière, cette fois, des mobilisations sociales. Outre l'exemple d'Amnesty International et de ses usages des TIC (dans sa démarche de promotion, de recrutement et de redéfinition de la pratique militante), cette partie étudie de nouvelles formes d'expressions citoyennes dans l'espace méditerranéen et en l'occurrence dans les pays du Maghreb. Les auteurs analysent ainsi les appropriations des réseaux socio-numériques par les jeunes pour

la remise en cause des tabous et des normes sociales.

Nous avons choisi de nous arrêter dans ce qui suit sur le cas précis du chapitre intitulé « Usages du numérique dans un contexte en mouvement. Soulèvements “arabes” et “amazighs” au Maghreb » rédigé par Fathallah Daghami, Farid Toumi et Abderrahmane Amsidder.

Ce chapitre commence par une précision historique importante qui rappelle l'antériorité des mobilisations amazighes sur celles liées au « printemps arabe ». De même, les mobilisations amazighes ne sont pas concomitantes au développement des technologies de l'information et de la communication mais l'ont précédé. Toutefois, l'appropriation des TIC par les militants amazighs a permis de redonner un nouveau souffle au mouvement, à sa visibilité et à ses revendications.

Il s'agit dans ce texte de voir si des transformations de l'agir politique ont eu lieu et d'interroger les nouvelles formes de résistance politique amazighes qui se donnent à voir dans et à travers les espaces en ligne.

En mobilisant une analyse des contenus circulant dans deux forums en ligne, les auteurs étudient les modes d'usage et d'appropriation des TIC en période de changement sociopolitique. Cette méthodologie est conjuguée à une approche sociotechnique et comparative avec les pratiques médiatiques au Maghreb en période de soulèvements arabes. L'objectif est de dégager les points communs entre les mouvements sociopolitiques dans les pays du Maghreb en matière de consommation et de pratique médiatiques.

Un rappel du contexte dans lequel sont nées ces différentes mobilisations politiques amazighes est à mentionner. En effet, comme plusieurs études l'ont démontré, les pratiques politiques en ligne y sont minoritaires et l'usage des réseaux numériques est essentiellement orienté vers le divertissement, les rencontres et « la chasse » aux bons plans. Faut-il aussi rappeler que la pauvreté, et par conséquent l'accès limité aux TIC, ainsi que l'analphabétisme ne favorisent pas la domination de ce type de pratiques engagées politiquement ?

Les auteurs détaillent ensuite les différentes appropriations des TIC et d'Internet par les Amazighs. Si dans les forums, on discute de sujets politiques et sociétaux tels que la justice, l'éducation, les demandes de droits, c'est la question de la quête de reconnaissance et d'identité qui est récurrente et dominante. La thèse avançant que le web est un catalyseur des mobilisations politiques, caractérisée en filigrane par son déterminisme technologique, y est mise à mal. En effet, les revendications politiques des militants amazighs sont essentiellement identitaires et liées au triptyque « langue », « territoire » et « religion ».

Pour finir, l'ensemble de l'ouvrage propose des éclairages multiples sur la question des relations entre médias et changements, abordés selon différentes perspectives que l'on peut aussi voir comme autant de pistes à investir suggérées aux chercheurs en sciences sociales et en sciences de l'information et de la communication.

ASMAA AZIZI

INTERNET A AUSSI CHANGÉ LA MODE

Valérie Jeanne-Perrier, Roubaix, Éditions Kawa, 2016, 116 p.

Appréhender le monde de la mode et ses évolutions à l'ère du numérique à travers sa communication n'est pas simple pour un novice. Le nombre important de données à explorer rend difficile l'amorce d'un travail d'acculturation. Avec *Internet a aussi changé la mode*, voici un ouvrage permettant la découverte de cet univers par le biais du changement apporté par les outils de communication et du smartphone. Cette fenêtre sur le monde de la mode est ouverte habilement par Valérie Jeanne-Perrier, chercheuse en sciences de l'information et de la communication, professeure au Celsa et experte de la question des transformations du journalisme en lien avec les réseaux sociaux. Il s'agit de montrer comment les réseaux sociaux – Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat, Pinterest, YouTube, Vine, Periscope, Tumblr, etc. – et Internet transforment les pratiques d'information et de communication des acteurs de la mode. L'ouvrage se compose de trois parties : la première porte sur les bloggeuses mode, la seconde aborde le cas des clichés sur les réseaux sociaux et la troisième, les codes de la mode.

La préface de l'ouvrage est écrite par Mary Ping, créatrice de mode. Elle revient notamment sur la question de la temporalité des défilés qui, à l'heure d'Internet, est celle de l'instantanéité des réseaux sociaux provoquant « L'excitation de l'image suivante » (p. 18). L'introduction met en lumière le fait que, auparavant réservé à un public de connaisseurs, le défilé est aujourd'hui fortement médiatisé par une diversité d'acteurs qui utilisent les applications mobiles. L'auteure souligne que « la mode ne se résume plus uniquement à un système de production et de consommation du vêtement comme signe, il se couvre aussi d'un système second de représentations des modalités d'être et de paraître, sous le sceau de la performance médiatique numérique » (p. 30). Ces transformations surviennent sur l'ensemble du processus communicationnel : l'identité des acteurs, leur manière de rendre compte de la mode, etc.

La première partie montre comment les bloggeuses mode acquièrent un rôle dans